

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER. \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25 Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.15 POUR L'ETRANGER. \$2.50 \$1.25 \$0.60 \$0.20 Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOClS

SCIENCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 21 MAI 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS NEWS PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 333 rue de Chartres. Entre Canal et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI NE SOIENT PAS AU PREUX REDUIT DE 50 CENT LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LA question d'immigration.

Bien en a pris à M. Buck, le représentant de notre second district congressionnel, à Washington, de se faire battre, à nos récentes élections municipales. Il a repris son poste à la Chambre, où il peut rendre de véritables services à son Etat d'adoption. Là, au moins, il n'est pas, comme il le serait devenu, ici, le prisonnier d'un ring, qui lui eût mis le boulet aux pieds, les menottes aux mains, et en eût fait l'instrument forcé de ses intrigues, le complice, malgré lui, de ses malversations. Là, enfin, il est libre; il peut exprimer de belles idées, justes, utiles, et défendre les bonnes causes, sans être tirailonné dans tous les sens par une tourbe de politiciens de bas étage, qui ne voient dans les affaires publiques qu'un moyen de s'enrichir au ratelier gouvernemental.

Le fait est qu'il vient de faire un excellent discours sur la question si controversée aujourd'hui, de l'immigration. De ce que certaines régions du Nord et, même, de l'Ouest, sont assez convenablement peuplées, il n'en résulte pas du tout que les autres Etats de l'Union aient le contingent d'habitants, natifs ou étrangers, dont ils ont besoin pour tirer tout le parti possible de leurs richesses naturelles et de leurs ressources agricoles.

On se plaint beaucoup, on se plaint amèrement, des excès auxquels se livrent, parfois, les étrangers, des empiétements qu'ils se permettent, de leur immixtion ridicule, monstrueuse, dans les affaires d'un pays dont ils ignorent les idées, les coutumes, dont ils aident à travestir les institutions.

Le reproche est-il juste? Est-ce bien à eux qu'il faut s'en prendre? N'est-ce pas plutôt au politisme du pays qui court au-devant d'eux, qui les accapare, même avant qu'ils aient mis le pied sur notre sol, qui en fait, bon gré malgré, des citoyens, qui les mène à l'abreuvoir, et s'en fait les instruments d'ambitions personnelles?

Un Allemand, un Suédois, un Dalmate, etc., qui n'exerce même pas ses droits de citoyen dans son pays natal, vient ici pour voter, pour faire acte de souverain! Il est même incapable d'y penser. Il a traversé l'Atlantique, parce qu'il croit qu'il lui sera plus facile de gagner sa vie de ce côté que de l'autre. Ce sont les politiciens qui le détournent de son but, qui le démoralisent, qui le corrompent. Sonnettez le droit de suffrage à certaines conditions de résidence, à la bonne heure. Tous les honnêtes gens y applaudissent. Mais étranger ne s'en plaindrait pas, pour une bonne raison; c'est qu'il ne pense pas à jouer ici de certains droits qu'il n'a jamais eus chez lui.

LA JOIE DE RIRE.

Je suis entré, l'autre soir, aux Variétés. On y jouait "l'œil crevé". Belle salle et salle garnie. Le public—cela se voit d'un coup—s'amusait; et, dans ce public, j'ai reconnu des figures de Parisiens qui n'en étaient pas à leur première visite au théâtre. C'étaient des récidivistes de la gaieté. La pièce, cependant, devenue classique, chef-d'œuvre d'un genre secondaire, si on veut, mais chef-d'œuvre, n'a plus guère pour personne le mérite de la surprise. On connaît le duc d'En-Face; on a fréquenté Géromé et, quand on chante la légende de la Langouste atmosphérique, l'auditeur finit la phrase musicale et, volontiers, entonnerait le refrain. Si la musique est d'une invention souvent exquise ou d'un esprit paradoxique endiablé, les plaisanteries du texte ne sont pas très affûtées.

A parler net, elles sont extravagantes. Mais cette extravagance a un côté qui est franc, et de belle mesure, qui amène tout, on s'y laisse, comme les plus graves se laissent prendre aux jeux des enfants. Ils s'amusent et bien, fût-ce aux plus innocentes bêtises!

C'est que cet art d'Hervé, outrant encore l'art d'Offenbach, naquit et prit son essor en un moment heureux de notre siècle, où l'immolation des régimes, au profit de la fin de l'Empire, qui rétrospectivement, peut nous inspirer des regrets, presque des remords peut-être, fut un instant délicieux. Le bien-être était grand, quasiment universel. L'argent roulait, ce qui est tout.

Les hommes au pouvoir, confiants dans l'avenir, mettaient beaucoup de leur espoir dans le gouvernement. L'opposition, très choquée, n'était plus pour beaucoup, qu'une coquette, et pour beaucoup encore, le chemin le plus court des ambitions. Presque seul, l'Empereur, du côté de l'Est, avait vu un point noir à l'horizon. Mais il passait pour pessimiste, et, plaisamment, on se souvient qu'il était le "plus grand mécontent" de son Empire. En tout cas, vint la guerre, ralliée dans les opérations, les idées, les coutumes, dont ils aident à travestir les institutions.

Le reproche est-il juste? Est-ce bien à eux qu'il faut s'en prendre? N'est-ce pas plutôt au politisme du pays qui court au-devant d'eux, qui les accapare, même avant qu'ils aient mis le pied sur notre sol, qui en fait, bon gré malgré, des citoyens, qui les mène à l'abreuvoir, et s'en fait les instruments d'ambitions personnelles?

Un Allemand, un Suédois, un Dalmate, etc., qui n'exerce même pas ses droits de citoyen dans son pays natal, vient ici pour voter, pour faire acte de souverain! Il est même incapable d'y penser. Il a traversé l'Atlantique, parce qu'il croit qu'il lui sera plus facile de gagner sa vie de ce côté que de l'autre. Ce sont les politiciens qui le détournent de son but, qui le démoralisent, qui le corrompent. Sonnettez le droit de suffrage à certaines conditions de résidence, à la bonne heure. Tous les honnêtes gens y applaudissent. Mais étranger ne s'en plaindrait pas, pour une bonne raison; c'est qu'il ne pense pas à jouer ici de certains droits qu'il n'a jamais eus chez lui.

L'AMBASSADEUR CHINOIS.

Les journaux anglais se sont occupés beaucoup des attentions dont a été l'objet à Saint-Petersbourg, l'ambassadeur chinois Li-Lung-Chang, dont la carte porte les titres suivants: "Doyen conseiller de l'Émirat présumptif de la couronne de Célèste-Empire, doyen grand-secrétaire d'Etat, ministre surintendant du commerce pour les ports septentrionaux de la Chine, vice-roi de la province de Petchili et comte du premier rang, plénipotentiaire de Sa Majesté l'Empereur de Chine, comte Schuyli de première classe, ambassadeur spécial de première classe, décoré de l'ordre des Plumes du Paon à trois yeux, etc." De son côté, la presse russe coquette volontiers depuis quelque temps avec la Chine et constate que jamais la Russie n'a eu de difficultés avec ses voisins qui ont 10,000 verstes de frontières communes, tandis que la France et l'Angleterre, qui n'ont aucun point de contact territorial avec la Chine, sont toujours en désaccord avec la Célèste-Empire. Cela tient plus aux dispositions pacifiques et craintives des Chinois qu'aux ambitions tartares. Le gouvernement de Pékin cherche, dit-on, à contracter un nouvel emprunt à Londres et offre de le gager sur le revenu des douanes des nouveaux ports qu'il ouvrirait au commerce international. Ce serait une chimère économique que de croire que si les ports actuels donnent toujours bonne carrière sur le chapitre des pierres précieuses historiques.

On ne saurait, d'ailleurs, garantir l'authenticité absolue de tous les détails. L'imagination populaire s'étant toujours donnée libre carrière sur le chapitre des pierres précieuses historiques.

EN BALLON AU POLE NORD.

Le Messenger officiel de Russie publie une communication du ministre de Suède et de Norvège près de la cour de Russie, disant que l'ingénieur suédois M. André, qui va partir en ballon pour les régions du pôle Nord, emportera avec lui (au Spitzberg, en juillet prochain) pour le couplet de l'Atlanblad de Stockholm, un certain nombre de pigeons voyageurs.

Les stations de retour de ces pigeons sont situées aux environs de Hammerfest, mais quel que soit le lieu où l'on constatera leur présence il faudra les prendre et inscrire avec précision la date de cette prise. Les pigeons seront porteurs de lettres roules dans les tubes attachés à la queue.

Il y en aura deux, l'une en lettres ordinaires, qui lui faudra télégraphier immédiatement à l'Atlanblad, avec indication du numéro du pigeon, de la date et du lieu de sa prise. L'autre sera en signes sténographiques qu'il faudra envoyer par poste à l'adresse suivante: Atlanblad, Stockholm (Svergie). Un pigeon descendu en mer à bord d'un navire et reconnu en état de continuer son voyage doit être rendu à la liberté, après qu'on lui aura donné du repos et de la nourriture. Il faudra prendre copie de la missive en lettres ordinaires puis la remettre à sa place.

Et je ne demande pas mieux que d'être ramené au théâtre de bonne humeur, et au décor des treilles et des cabarets, et aux fantasques inventions, sans réalité, sans vérité, sans amertume. Oh! non, ils ne sont pas bêtes les gens qui s'amusent avec des bêtises, qui sourient à la folie d'une chanson aux lèvres rouges de midi à quatorze heures et qui, reposant leur corps par le sommeil, raffermissent leur esprit par l'oubli.

Les deux bienfaits de la Grèce avaient fait couler les eaux du Rhodanthe à l'entrée des Champs-Élysées. La source sacrée n'est pas tarie. Et partout où j'en trouve un filet d'eau, j'y remplis mon verre pour boire à la gaité d'autrefois, plus que jamais nécessaire!

LE NOMBRE TOTAL DES JUIFS. Des sources séculaires disent que le nombre des juifs sur la terre tout entière, dépasse en ce moment huit millions. Le peuple d'Israël n'a jamais atteint ce chiffre, même au moment de sa plus grande splendeur.

Toujours le couronnement.

Parmi les insignes impériaux envoyés de Saint-Petersbourg à Moscou pour les fêtes du couronnement de Nicolas II, figure le sceptre qui portait le tré-paul au jour de son sacre, le 5 avril 1797. Cette pièce, d'un travail d'orfèvrerie merveilleux, possède une valeur exceptionnelle, grâce au fameux diamant qui y est enchâssé. L'histoire de cette pierre précieuse, pesant 193 carats, et connue sous le nom d'"Orlof" ou de "Lazaref", est assez curieuse.

On a dit, suivant une fausse légende propagée par un missionnaire français, que le "Régent" était l'un des yeux du Jagrenat, idole célèbre d'une pagode de Chandernagor; la même incertitude ne saurait exister pour le "Lazaref" et pour le "Koh-i-Noor" qui formaient indubitablement les prunelles d'un animal fantastique gardant le trône du Grand-Mogol. Un Arménien, appelé Lazaref, devenu possesseur de la pierre, l'offrit à Catherine II qui, jugeant les prétentions du marchand exagérées, ne se décida pas à en faire l'acquisition. Lazaref trouva un amateur à Amsterdam en la personne du comte Grégoire Orlof, le favori de la tsarine, qui payait le diamant plus de deux millions (de francs) pour en faire présent à son amie. D'aucuns prétendent que c'est Catherine qui fournit les deniers. Quoi qu'il en soit, l'Arménien bénéficia, en outre, d'une rente viagère de vingt-quatre mille roubles et se vit octroyer des lettres de noblesse.

A PROPOS D'UNE ILE.

La presse anglaise enregistre avec étonnement une mesure essentiellement gothique que le gouvernement vient de prendre, en nommant une des filles de la reine, la princesse de Battenburg, gouverneur de l'île de Wight, au remplacement de son défunt époux. Il faut remarquer avant la révolution de 1688 pour trouver des cas analogues. Bien que la fonction de gouverneur de l'île de Wight soit surtout pécuniaire, en ce sens que les émoluments à toucher en forment les seules attributions sérieuses, le fait n'est pas moins choquant, étant données les idées modernes et le caractère essentiellement bourgeois de la monarchie anglaise. Dans un pays où le Parlement a restreint à son minimum les prérogatives royales, il est extraordinaire de voir les emplois publics rester un appanage de famille. Dans la coutume de Normandie, du reste, la femme conservait la représentation féodale et la doctrine suivant laquelle le fief ne devait point tomber en quenouille, n'y a jamais été admise comme courante et effective. La transmission du droit de régalian de succession en est une preuve.

Et je ne demande pas mieux que d'être ramené au théâtre de bonne humeur, et au décor des treilles et des cabarets, et aux fantasques inventions, sans réalité, sans vérité, sans amertume. Oh! non, ils ne sont pas bêtes les gens qui s'amusent avec des bêtises, qui sourient à la folie d'une chanson aux lèvres rouges de midi à quatorze heures et qui, reposant leur corps par le sommeil, raffermissent leur esprit par l'oubli.

Les deux bienfaits de la Grèce avaient fait couler les eaux du Rhodanthe à l'entrée des Champs-Élysées. La source sacrée n'est pas tarie. Et partout où j'en trouve un filet d'eau, j'y remplis mon verre pour boire à la gaité d'autrefois, plus que jamais nécessaire!

LE NOMBRE TOTAL DES JUIFS. Des sources séculaires disent que le nombre des juifs sur la terre tout entière, dépasse en ce moment huit millions. Le peuple d'Israël n'a jamais atteint ce chiffre, même au moment de sa plus grande splendeur.

LE PRESIDENT N. E. YOUNG. M. N. E. Young est le plus ancien président de l'Association et de la Ligue Nationale de Base Ball. Né à New York, il a été plusieurs fois élu au Congrès des Etats-Unis. C'est par milliers que se comptent les fervents du Base Ball, plus familièrement connus sous le nom de "crack".

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

Transmises à l'abeille. NOUVELLES ÉTRANGÈRES. Victoria. La célébration de l'anniversaire de sa naissance. Londres, 20 mai.—L'anniversaire de la naissance de la reine Victoria, anniversaire qui tombe dimanche prochain, a été célébré aujourd'hui en Angleterre et dans toutes les parties de l'Empire. Un champ de parade des honneurs gardés la cérémonie attirant une multitude de soldats aux couleurs avait attiré une foule nombreuse et distinguée, y compris les princes et les princesses de Galles, le duc et la duchesse de York, le prince et la princesse Christian de Schleswig-Holstein, le duc de Cambridge, le prince Charles de Danemark et le comte de Walegrave, le chef de l'armée anglaise, lord Walsley.

La majorité est née le 24 mai 1819. La cérémonie malheureusement éteinte par de fortes ondées.

Les prisonniers de Prétoria. Plusieurs malades. New York, 20 mai.—Dépêche de Capetown au Herald. Le capitaine Mein, un américain du comité de réforme de Johannesburg retenu prisonnier à Prétoria, est malade.

La question Arménienne entre dans une nouvelle phase. New York, 20 mai.—Dépêche de Londres au Herald. On apprend sous bonne autorité que la question arménienne est sur le point d'entrer dans une nouvelle phase.

La rébellion d'Iquitos. New York, 20 mai.—Dépêche spéciale de Buenos Ayres au Herald. Un vapeur faisant le service entre les ports brésiliens et les villes de Pérou a été saisi par la partie supérieure des Amazones, annonce que le cinq mai dernier la population du département de Loreto, Pérou, près la frontière de l'Équateur, s'est révoltée. Le capitaine de ce département est Iquitos.

La cause de l'émeute de Kiang-Yen. Shang Hai, 20 mai.—Des informations reçues au sujet de l'émeute de Kiang-Yen, le 12 mai dernier, au cours de laquelle une mission a été pillée, montrent qu'elle a eu pour cause l'admission d'un enfant natif malade à l'hôpital. Une foule nombreuse s'est rassemblée et a demandé la remise de l'enfant. Sur le refus des missionnaires, les émeutiers, furieux, démolirent les bâtiments de la mission.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

NOUVELLES

Capitale de l'Etat. Législature. Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

NOUVELLES AMERICAINES.

Mari ASSABERIN. Waterbury, Etat de New York, 20 mai.—James Conroy, d'Odgenburg, a assassiné sa femme au moment où elle se baignait dans une baignoire.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

NOUVELLES AMERICAINES.

Mari ASSABERIN. Waterbury, Etat de New York, 20 mai.—James Conroy, d'Odgenburg, a assassiné sa femme au moment où elle se baignait dans une baignoire.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.

Le Sénat. Débat de la loi sur le tarif des douanes. Le Sénat a adopté la loi sur le tarif des douanes, qui sera présentée au Président.